

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-51](#)[Item](#)Marie Moret à Auguste Alker, 8 août 1891

## Marie Moret à Auguste Alker, 8 août 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Alker, Auguste \(vers 1836-\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (176r, 177r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Alker, 8 août 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3211>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 août 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Alker, Auguste \(vers 1836-\)](#)

Lieu de destination Val des Choues, Villiers-le-Duc (Côte-d'Or)

## Description

Résumé Réponse à une lettre d'Alker en date du 4 août 1891 : remerciements pour la photographie évoquant l'époque où Alker était employé au Familistère, vers 1865 ; projet de visite d'Alker au Familistère ; l'excellent souvenir qu'Alker a laissé au Familistère ; sur François Dequenne, ancien contremaître de menuiserie, devenu directeur de la fonderie puis gérant de la Société du Familistère.

Notes Alker aîné selon l'index du registre.

Support Le nom du destinataire, « Halker », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Monsieur ».

## Mots-clés

[Photographie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alker, Auguste (vers 1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Commerce
- Commerce
- Éducation
- Employé/Employée
- Rente/Propriété

Biographie Instituteur, négociant et propriétaire français né vers 1836 dans le département du Nord. Auguste Alker ou Alker aîné est candidat à la fonction d'économe du Familistère de Guise en janvier 1862. Il y est employé quelque temps. Il devient ensuite instituteur. Il est qualifié de négociant dans le recensement de 1881 de la population de Villiers-le-Duc (Côte-d'Or), où il est propriétaire. Il vit à Argenteuil (Val-d'Oise) dans les années 1880. À partir de 1888, il propose à l'État de lui faire don de sa propriété du Val des Choues à Villiers-le-Duc, un domaine de 75 hectares de terres agricoles avec de vastes bâtiments, à la condition d'y installer un orphelinat agricole pour 400 enfants d'instituteurs, qui serait le complément de L'Œuvre de l'orphelinat de l'enseignement primaire, fondée par Alfred Mézières (1826-1915), député de Meurthe-et-Moselle.

---

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 12/07/2025

---



Je vous remercie également  
de la belle photographie que  
vous avez eu la gracieuseté  
de m'envoyer. Elle est  
très agréable vers 1845  
et espère qu'elle vous sera  
très utile.

Que de changements vous  
m'avez fait subir, Monsieur,  
si vous vous faites le  
plaisir de donner suite à  
notre vœu de visite. Je  
vous en serai obligée, mais,  
je bien vouloir m'en  
occuper à l'avenir car

My regret is that we  
have had no answer.

Améliori toujours ma vie,  
mon cœur, et je suis de la  
casse du souvenir que  
vous m'avez laissé en  
quittant le domicile.  
Les deux petits étrangers  
m'en ont vu une fois deux  
ou trois ans, mais la  
pensée dont ils étaient  
un gage, plus rayonnante  
que le parfum et l'essence  
bien supérieure, iné-  
table au temps et à l'espace,  
n'a cessé d'être ce qu'elle  
était. Aussi nous exprimons  
je, aujourd'hui, le sentiment  
de gratitude que je me me  
appelle pas d'avoir pu



vous offrir alors, au  
 du moins je suis toujours  
 restée pénétrée de ce  
 besoin de vous dire: Merci.

Mais revenons au  
 Familistère. Le site  
 de l'établissement se trouve  
 aujourd'hui M. Dequenne,  
 ancien contre-maître  
 de menuiserie, puis direc-  
 teur de la fonderie, puis  
 conseiller de corance et  
 enfin, administrateur  
 en chef de la Société depuis  
 le 1<sup>er</sup> juillet 1866.

M. Dequenne a consacré  
 de vous, Monsieur, le  
 plus sûr et le meilleur  
 souvenir, et il sera

aussi heureux qu'honoré  
 de vous revoir.

Agreez je vous prie,  
 Monsieur, l'expression  
 de mes meilleurs  
 sentiments

Marié Jadin )